

Édito

Et maintenant ?



“ A l’heure d’écrire ces lignes, le scénario de « sortie du confinement » n’est pas encore connu. Les cours reprendront-ils normalement avant la mi-mai ? Avant fin juin ? En septembre ? Bien malin qui pourrait répondre avec certitude à cette question. L’équipe du SeGEC tente toutefois d’anticiper la possibilité d’une sortie lente et progressive du confinement, éventuellement limitée à certaines catégories d’enseignants et d’élèves, en fonction des tests de santé qui pourront être effectués. L’enquête réalisée auprès des écoles avant les vacances concernant les nouvelles pratiques pédagogiques développées et mises en œuvre durant la phase de confinement est, d’ores et déjà, pleine d’enseignements. Le présent numéro d’Entrées libres rend compte des éléments les plus significatifs.

Au-delà des données statistiques, ce qui apparaît à l’évidence, c’est le caractère fondamental de la relation entre les élèves et leurs enseignants. Une fois cette relation rompue on constate la montagne des obstacles à surmonter pour, tout de même, assurer une certaine continuité aux apprentissages. Restaurer cette interaction entre les enseignants et leur classe apparaît donc aujourd’hui comme la principale priorité. En présentiel ou de manière virtuelle, « en live » comme on dit désormais. D’abord, pour répondre aux questions et inquiétudes des élèves et mettre des mots sur ce qui est collectivement vécu. Ensuite, pour garder ou retrouver une dynamique de classe et d’apprentissages dans un contexte exceptionnel. De multiples dispositifs de visio-conférences peuvent désormais le permettre, y compris avec les élèves qui ne disposent que d’un smartphone. Un sondage de l’ASBL Teach for Belgium a en effet mis en évidence que dans les écoles qui scolarisent les publics les plus défavorisés, 95% des élèves disposeraient d’un tel appareil. Des modalités et des rythmes sont à inventer, dans le respect de l’âge des élèves et de la vie des familles et en tenant compte des spécificités de chaque niveau d’enseignement.

D’autres solutions existent-elles pour combler le manque d’équipement à la disposition des élèves ? On a vu des ASBL se mobiliser pour organiser le don et le reconditionnement d’anciens PC. Certaines écoles prêtent aux élèves qui en ont besoin une partie des ordinateurs disponibles au sein de l’établissement. D’autres encore imaginent de permettre progressivement l’accès aux salles informatiques des écoles à certaines catégories d’élèves et à certaines conditions. A défaut d’avoir une réponse à toutes les questions, il nous reste un espace d’imagination, de dialogue et de créativité collective pour rendre possible ce qui est aujourd’hui nécessaire.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

Étienne MICHEL
Directeur général du SeGEC
12 avril 2020